



Canadian Treatment Action Council

Communiqué de presse

Les militants du sida dénoncent les barrières au traitement au Canada L'accès aux médicaments varie selon son lieu de résidence

Le 16 août 2006

Pour diffusion immédiate

Toronto – Les principaux militants du sida du Canada contestent aujourd'hui le mythe selon lequel tous les Canadiens et Canadiennes auraient facilement accès aux médicaments dont ils ont besoin.

« Les Canadiens et Canadiennes s'attendent à ce que notre système de santé public fournisse des médicaments et des soins accessibles aux personnes qui en ont besoin, quand elles en ont besoin, a affirmé Louise Binder, présidente du Conseil canadien de surveillance et d'accès aux médicaments (CCSAT). Malheureusement, cette attente relève d'un mythe. Pour les personnes vivant avec le VIH-sida, l'accès aux nouveaux médicaments est trop lent et le remboursement des médicaments est trop inégal. »

« Les régimes d'assurance-médicaments disparates du Canada donnent lieu à un accès inégal aux médicaments, a renchéri Jean-Pierre Bélisle, secrétaire du CCSAT. Les personnes vivant avec le VIH-sida devraient disposer du même droit au traitement, peu importe l'endroit où elles vivent au Canada. »

Selon les explications de M. Bélisle, certains Canadiens et Canadiennes disposent d'un régime d'assurance-médicaments privé, d'autres dépendent des régimes provinciaux et territoriaux, et d'autres encore du fédéral. Chaque régime est différent : certains d'entre eux couvrent davantage de médicaments que d'autres; certains n'acceptent de payer que les médicaments les moins chers de chaque classe; certains exigent la participation de l'assuré au paiement et certains ne couvrent que les assistés sociaux.

De plus, plusieurs immigrants et réfugiés séropositifs font face à des barrières structurales et culturelles qui les empêchent d'accéder aux soins et aux médicaments, explique Esther Tharao, coprésidente du Conseil africain et caribéen sur le VIH/sida de l'Ontario. Selon cette dernière, les membres des communautés ethno-raciales ont encore plus de difficulté à accéder aux soins à cause de la stigmatisation et de la discrimination, tant au sein du système de santé que dans la société canadienne et les communautés vulnérables. « Nous avons besoin d'une stratégie canadienne pour soutenir les communautés qui viennent des pays où le VIH est endémique, et nous avons besoin de financement pour que ça marche », a insisté Mme Tharao.

Les autochtones canadiens affichent des taux d'infection par le VIH plus élevés que les autres Canadiens et font face à des barrières à l'accès aux médicaments et aux soins particulièrement imposantes, notamment la stigmatisation et la discrimination. Des études récentes ont révélé que les autochtones atteints du VIH-sida mouraient plus rapidement parce qu'ils ne recevaient pas de médicaments ou de soins. Selon Randy Jackson, directeur de la recherche nationale et des programmes au Réseau canadien autochtone du sida, il est crucial de fournir aux autochtones vivant avec le VIH-sida des services de santé qui tiennent compte de leurs différences culturelles.

Les hommes gais continuent de porter le fardeau le plus lourd de l'épidémie du VIH-sida au Canada. Les hommes gais – 5 % de la population canadienne selon les estimations de certains – compteraient actuellement pour environ 40 % des infections annuelles. Les hommes gais continuent d'être victimes d'homophobie et d'hétérosexisme lorsqu'ils tentent d'accéder aux services de santé.

Les femmes ne cessent non plus d'être infectées par le VIH – au cours de la dernière décennie, environ 25 % des nouvelles infections par le VIH au Canada se sont produites chez des femmes. Les jeunes femmes sont particulièrement touchées car environ 42 % de ces nouvelles infections ont eu pour cible des femmes âgées de 15 à 29 ans. Les femmes continuent d'être victimes de stigmatisation et de discrimination, lesquelles sont souvent exacerbées par le sexisme, le racisme, le classisme et l'homophobie.

Les militants réclament la création d'un régime d'assurance-médicaments national pour couvrir les médicaments onéreux, d'une liste de médicaments remboursables nationale fondée sur les meilleurs produits disponibles et d'un régime complet pour couvrir les médicaments orphelins, ainsi que le démantèlement du Programme commun d'évaluation des médicaments qui, affirment-ils, ne fait que prolonger inutilement le processus d'examen des médicaments.

Le CCSAT

Le Conseil canadien de surveillance et d'accès aux traitements (CCSAT) est un organisme national qui répond aux besoins des personnes vivant avec le VIH-sida. Le CCSAT fait la promotion de l'éducation publique et de politiques gouvernementales éclairées. Il vise aussi à sensibiliser le public aux questions liées à l'accès aux traitements et aux soins de santé des personnes vivant avec le VIH-sida.

*Pour obtenir plus d'information, contactez :
Glen Brown, conseiller en communications
416-892-2286*